

Dimanche des Missions et de l'Engagement

(Journée missionnaire mondiale)

Aujourd'hui, en cette journée missionnaire mondiale, on s'attendrait à un évangile beaucoup plus dynamique que celui-ci, quelque chose comme : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples !... » mais voilà qu'on nous présente, je dirais, une chicane de jalousie des disciples qui voudraient la meilleure place dans le Royaume...

Et pour comble, cet évangile se termine par un mot qui me semble bien mal choisi... : « donner sa vie en rançon »... Le mot rançon n'entre pas du tout dans ma compréhension et dans la vision que je me fais de Dieu et du Christ...

En feuilletant un vieux « prions en église », je suis tombé sur un texte de l'abbé André Beauchamp qui réagit dans le même sens... Voici ce qu'il écrivait...

« À la lecture de l'évangile de la messe d'aujourd'hui, une phrase m'a heurté : Elle dit que Jésus est venu « donner sa vie en rançon pour la multitude ». De vieilles images me sont revenues à la mémoire, des images d'enfance : Dieu était représenté comme un roi en colère, le bras levé sur l'humanité pour la punir et la détruire....

« Alors, il passait sa rage sur son Fils, nous libérant ainsi de nos fautes... Ne chante-t-on nous pas dans le vieux « Minuit, chrétiens » que Jésus est venu pour, de son Père, apaiser le courroux ?...

Dieu vengeur, Dieu cruel, Dieu impitoyable, qui ferait payer à son fils bien-aimé les outrages faits par d'autres...

« Avec l'âge, j'ai acquis la conviction que cette image de Dieu était fautive. Si Dieu vient vers nous en Jésus, ce n'est pas pour apaiser sa colère ou venger son honneur, c'est tout simplement parce qu'il nous aime. Et si le Fils est conduit peu à peu vers la mort, et la mort sur la croix, c'est parce qu'il a suivi jusqu'au bout le chemin de l'amour et du don de soi. « Le vrai sacrifice n'est pas de verser le sang et de

faire souffrir... C'est d'aimer... C'est de servir plutôt que d'être servi... Et c'est parfois, d'aimer jusqu'à mourir. »

J'avoue me reconnaître beaucoup mieux là-dedans...

Pour moi, les enseignements de Jésus, tout au long de l'Évangile démontrent que Dieu est bien plutôt un Père qui nous aime... Et je pense que l'Église d'aujourd'hui commence à mieux comprendre que c'est en revenant de plus en plus à l'Évangile, que l'on pourra découvrir ce que Jésus a vraiment enseigné...

Oui, revenir à l'Évangile !... revenir à l'Essentiel !... en payant moins d'attentions aux ajouts et aux interprétations apportées par des gens d'Église, *(sûrement avec la meilleure volonté du monde)*.

Oui, s'en tenir davantage à la pure doctrine chrétienne, à ce que Jésus a vraiment enseigné et non pas à ce qu'on aurait aimé qu'il enseigne.

C'est important de le préciser, puisque aujourd'hui, le sens «de la mission », c'est l'appel du Seigneur à apprendre au monde à connaître les enseignements de Jésus et à les garder.

Et puis, ce n'est pas pour rien que notre archevêque rappelle continuellement que la pastorale de l'Église doit être centrée sur l'évangélisation. Donc retourner à l'évangile pour savoir ce que Jésus a réellement enseigné, et ensuite, évangéliser à notre tour après s'être évangélisé soi-même.

Car, évangéliser, ce n'est pas seulement dire l'Évangile, lire l'Évangile, c'est surtout et avant tout... **vivre l'Évangile**. C'est faire en sorte que l'Esprit de Jésus imprègne suffisamment les réalités quotidiennes de la vie, qu'en nous regardant vivre, on puisse découvrir que l'Évangile est la meilleure route de bonheur, le plus merveilleux guide de vie, et qu'en fait, pour nous, c'est le seul... et qu'en nous regardant vivre... on puisse dire : « Voyez comme ils s'aiment ! », car l'amour, c'est l'essence même de la religion du Christ.

Maintenant, suite à la discussion soulevée par l'ambition des disciples, Jésus fait une mise au point essentielle : « **Dans mon Royaume**, celui ou celle qui veut devenir grand, devra se faire serviteur. » Et ajoute-t-il, « Ce n'est pas le pouvoir ni le prestige qui importent, mais l'amour et le service ». Jésus, lui, ne fait pas que semblant d'aimer, il aime pour vrai... il aime à en mourir... il aime au point de donner sa vie pour nous. Et pour exprimer ça, moi, j'aime mieux utiliser le mot « **Sacrifice** » plutôt que « **Rançon** ». car le vrai sacrifice, c'est l'amour.

Saint Augustin disait : « Le vrai sacrifice, c'est tout ce que nous faisons de bien, pour Dieu et pour notre prochain, pendant toute notre vie ». Et, c'est encore lui qui disait : « Aime vraiment et fais ce que tu veux ». Car si on aime vraiment, on ne peut que vouloir du bien à ceux qu'on aime. On n'a plus besoin alors, ni de lois, ni de défenses.

C'est d'ailleurs ce que Jésus exprime en résumant ainsi toute sa vie et son enseignement : « Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres ». Oui, l'amour vrai consiste à s'aimer comme Jésus nous a aimés... C'est là l'essence même de la religion Chrétienne, la religion du Christ.

Alors, en nous observant, en nous regardant vivre, peut-on vraiment dire : « Ce sont des chrétiens... voyez comme ils s'aiment ? ... »

La Mission d'évangéliser est donc, avant tout, un engagement à vivre ensemble une œuvre commune que tout baptisé est appelé à réaliser. Je le répète : Évangéliser : ce n'est pas seulement dire l'Évangile, c'est avant tout, vivre l'Évangile...; autrement dit : vivre à la manière de Jésus...

Cette mission n'est pas seulement l'affaire des prêtres et des missionnaires, car l'appel du Seigneur « d'apprendre au monde à garder son enseignement » regarde tout le monde, et retentit aujourd'hui comme toujours aux oreilles de chacun et de chacune de

nous... dans notre monde en manque de valeurs sûres, un monde en quête de sens à la vie...

Vivre ensemble la mission et notre engagement... :

- c'est bâtir une communauté qui soit de plus en plus fraternelle;
- c'est s'engager, dans la solidarité, à rendre la communauté plus vivante;
- c'est relever ensemble le défi... de prendre sa place et de redécouvrir sa propre responsabilité dans l'Église du Christ qui est ici à Val Béclair...

Cet engagement..., un très grand nombre d'entre vous l'ont pris au sérieux en s'impliquant concrètement dans la vie de la communauté, et cela, à divers niveaux : en pastorale comme en administration et en entretien des biens de l'Église. Je pense aux membres des différents comités, ou des différentes équipes qui mettent leur talent et beaucoup de temps au service de la communauté; je pense aussi aux nombreux bénévoles qui se dévouent généreusement à votre service en différents secteurs de la vie de la communauté.

Bravo ! À eux tous va notre admiration et notre reconnaissance !

Vous savez, cette responsabilité d'évangéliser regarde tout chrétien et chrétienne, où qu'ils soient dans le monde. Mais, faut bien avouer que les chrétiens en pays sous-développés, en pays de missions, sont loin d'être aussi favorisés que nous le sommes. J'en sais quelque chose pour avoir passé 33 années de ma vie à missionner au Bengladesh... Alors, il importe de les aider à survivre comme communauté chrétienne. Ils ont besoin grandement de votre aide et de vos prières. Aujourd'hui, la proclamation de la foi fait appel à votre générosité. Je sais que vous êtes sollicités de toute part. Par ailleurs, je peux vous assurer que l'aide apportée aux Missions est un des meilleurs placement que je connaisse. Car Dieu qui voit dans le secret de notre cœur, ne se laisse jamais dépasser en générosité.

Germain Grandmaison, c.s.c.